

Mettre en œuvre une pédagogie de projet en LP

2015 2016

Il n'est pas de bonne pédagogie qui ne commence par éveiller le désir d'apprendre.

Le Bonheur d'apprendre et comment on l'assassine – François de Closet

Sommaire

1	Motiver l'élève : quelques rappels de base	Page 2
2	La pédagogie de projet : ce qu'en disent les experts!	Page 4
3	les dérives	Page 6
4	Evaluer un projet – Evaluer les élèves	Page 6
5	Les outils pour la mise en œuvre du projet	Page 7

Annexe

-	Liens utiles	Page :	9
---	--------------	--------	---

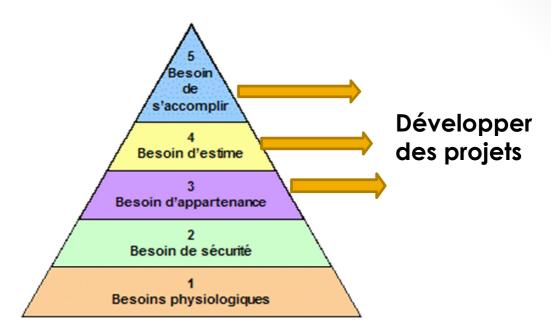
Auteurs:

- Madame Chantal Lopez PLP Lettres Histoires
- Monsieur David Florian PLP GM Maintenance des véhicules
- Monsieur Hervé Laforre PLP GM Maintenance des véhicules
- Monsieur Jean Pierre Méau IEN STI

1. Motiver l'élève : Quelques rappels de base :

Mobiliser l'élève.

La pyramide de Maslow (Abraham Maslow (1908-1970), psychologue américain - *Theory of human motivation* - 1943).



La « pyramide » qui a rendu célèbre son approche est une production plus tardive de vulgarisation (70's) de ses travaux sur la motivation. Ses recherches sur la motivation l'ont conduit à identifier 5 groupes de besoins :

- > Physiologiques : soif, faim, sommeil, relations avec ses pairs
- Sécurité : environnement stable et prévisible
- > Appartenance : reconnaissance dans le groupe
- Estime : Confiance et respect de soi, appréciation positive par le groupe
- Accomplissement : Dépassement, attachement aux valeurs.

C'est un système logique et facilement compréhensible dont on ne doit pas avoir une lecture trop mécanique ainsi le besoin d'appartenance peut-être aussi prégnant que le sentiment de sécurité. Il n'est pas forcément nécessaire qu'un besoin soit réalisé à 100% pour accéder au niveau supérieur. De plus il existe de fortes différences individuelles, c'est néanmoins un cadre globalement acceptable pour saisir les facteurs de motivation au travail.

Ainsi dans la prise en compte de votre groupe d'élève, il est important d'assurer les différents besoins pour permettre à l'élève de s'élever.

Exemple:

- Sécurité: si l'élève ne se sent pas en sécurité dans la classe, il ne pourra pas investir l'enseignement. Depuis quelques années, l'éducation nationale a développé un axe de prévention de lutte contre le harcèlement qui touche plus de 10% des élèves
- Estime: l'élève doit être reconnu par l'enseignant. Sa valorisation, surtout en lycée professionnel après avoir souvent connu des échecs « scolaires » en collège est primordiale pour sa mobilisation.

Motiver l'élève :

Fréderick Herzberg (1923-2000), psychologue américain, *The motivation to work*, 1959.

FACTEURS D'HYGIENE	FACTEURS MOTEURS
Sécurité, statut	Développement
Relations avec les collègues	Avancement
Niveau de salaire	Responsabilité
Conditions de travail	Travail proprement dit
Relation avec le supérieur	Reconnaissance
Politique et administration d'entreprise	Accomplissement
Satisfaction	Motivation

Il dépasse la théorie de Maslow en dévoilant la théorie des bi-facteurs de la motivation au travail :

- Facteurs d'hygiène : ceux dont l'absence au travail génèrent de l'insatisfaction et provoquent du bruit social (revendications, manifestations, grèves,...) mais dont la satisfaction n'entraîne pas de hausse de la motivation car ils sont en quelque sorte considérés comme normaux.
- Facteurs moteurs: ceux qui vont renforcer l'adhésion au travail et provoquer de la motivation. Leur absence ne génère pas de bruit social en général mais de la non motivation et une recherche de celle-ci dans d'autres sphères: vie privée, engagement associatif, sport, etc...

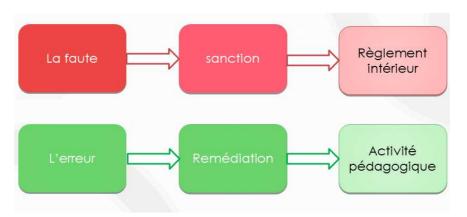
On peut donc imaginer un groupe sans revendications car les facteurs d'hygiène sont satisfaits mais dont la motivation est très faible car il n'y a pas de reconnaissance (même de façon informelle) du travail réalisé.

L'enseignant doit donc être attentif aux deux aspects du développement de la motivation pour susciter l'adhésion et l'engagement.

Dans ce cadre la notion de faute et d'erreur mérite d'être clarifier

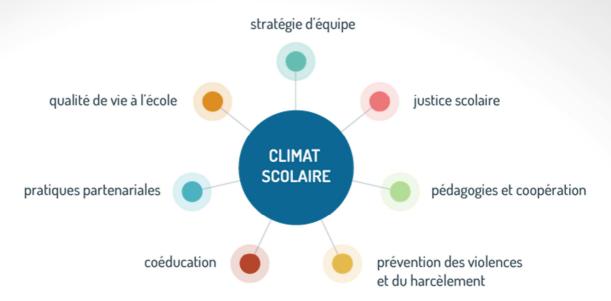
Faute: manquement aux règles, à la morale, à la loi

Erreur : fait de se tromper



Accepter l'erreur c'est être bienveillant

Dans ce contexte, il est important de développer un climat scolaire propice à l'investissement des élèves dans l'établissement.



En travaillant sur les 7 facteurs avec l'ensemble de l'équipe éducative, les études ont montré que l'on pouvait:

- Améliorer la réussite scolaire
- Réduire les inégalités. Un bon climat scolaire améliore les résultats scolaires, indépendamment des facteurs socio-économiques initiaux (Astor, Benbenishty, Estrada, 2009)
- baisser la victimation
- améliorer le moral des élèves et des enseignants
- baisser l'absentéisme et le décrochage.

https://www.reseau-canope.fr/climatscolaire/accueil.html

2. La pédagogie de projet : ce qu'en disent les experts !

« Chacun a son idée de ce qu'est un projet et de quelle manière on peut le conduire. L'objectif peut être de préparer concrètement les élèves à leur futur métier, de les motiver par une réalisation matérielle, ou d'inciter les enseignants de disciplines différentes à travailler en équipe, ou encore de développer une approche par compétences. Tout projet pédagogique n'implique pas forcément une pédagogie par projet, ce qui peut être le cas si les élèves ne font pas le travail d'appropriation du projet ou s'il leur est imposé » (Reverdy)

« L'enseignant organise le contexte d'apprentissage, qui guide l'apprenant dans sa démarche d'essais-erreurs, renforce les comportements appropriés et souhaités » (Proulx)

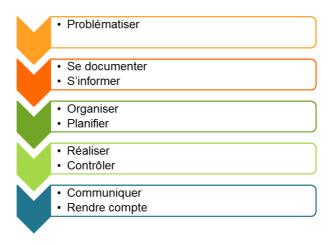
« Lorsque l'enseignant suit les projets de ses élèves, il est enclin à tenter de gagner du temps et à leur faire « économiser » certaines tentatives d'essais-erreurs ou à accélérer le processus en ne les laissant pas formuler les différentes étapes de leur réflexion. Mais ce sont justement ces étapes et ces tentatives qui sont au cœur de l'apprentissage » (Bordalo & Ginestet).

Le schéma ci-dessous décrit les différentes méthodes actives dont l'apprentissage par projet. On peut noter leur complémentarité et parfois leur imbrication.



« Les résultats des élèves sont meilleurs quand les apprentissages par problème et par projet sont combinés, la résolution de problème étant au cœur des projets. » (Barron et al.)

« L'apprentissage par projet est donc un processus systématique d'acquisition et de transfert de connaissances au cours duquel l'apprenant anticipe, planifie et réalise, dans un temps déterminé, seul ou avec des pairs et sous la supervision d'un enseignant, une activité observable qui résulte, dans un contexte pédagogique, en un produit fini évaluable . » (Proulx)

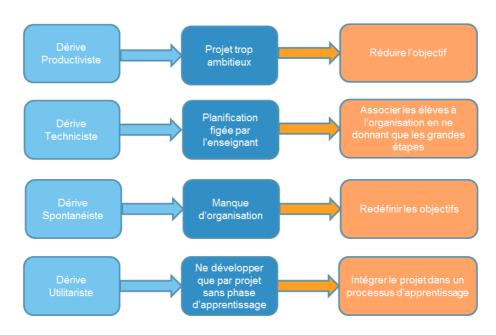


Les étapes décrites ci-dessus permettent à l'élève de s'approprier le projet et de développer son autonomie. De plus la conduite d'un projet nécessite le développement du « travailler en équipe ». Il est nécessaire d'aller au-delà de la collaboration pour tendre vers la coopération.

3. Les dérives...

Quatre dérives existent lors de l'application d'une pédagogie par projet selon Bordalo & Ginestet :

- ➤ la dérive productiviste (le produit final est trop ambitieux pour les apprentissages visés)
- la dérive techniciste (l'enseignant planifie seul le projet)
- la dérive spontanéiste (le projet s'invente au fur et à mesure, les objectifs d'apprentissage ne sont pas assez clairement définis au départ).
- ➤ La dérive utilitariste : Penser que tout peut être enseigné dans des démarches de projet et chercher à tout moment à "donner du sens" à tout ce qu'on enseigne: le projet permet en effet à certains moments de contextualiser certains savoirs, mais il est parfois nécessaire de passer aussi par des moments d'entraînement ou d'apprentissage plus formel si on veut ensuite pouvoir utiliser des compétences dans le concret.



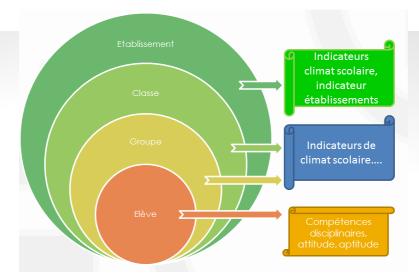
4. Evaluer un projet – Evaluer les élèves

« La plupart des chercheurs se retrouvent sur le fait que l'évaluation d'un projet doit être pensée et structurée en amont, et ne peut être faite après-coup. » (Reverdy)

L'évaluation a pour objectifs :

- Identifier les effets sur les élèves
- > Evaluer les bénéfices pour l'établissement
- Sélectionner des actions et ainsi tendre de la volonté légitime d'efficacité vers le réalisme de l'efficience
- Capitaliser l'expérience des actions mises en œuvre.

Nous pouvons ainsi déterminer plusieurs niveaux d'évaluation :



Plusieurs critères peuvent être sélectionnés en lien avec les :

- Compétences disciplinaires et transversales
- Indicateurs de climat scolaire :
 - Absentéisme retard
 - Sanction punition
 - o Incivilité-violence
 - o Passage à l'infirmerie
 - o Nombre d'élèves investis dans la MDL
 - Nombre d'activités développées par les élèves dans le cadre de la citoyenneté.
 - Nombre d'apprenant participant à des projets...
- Indicateurs de l'établissement :
 - Résultats aux examens
 - Taux de passage
 - Insertion poursuite d'étude
 - Taux de pression
 - o

La volonté d'efficience nécessite d'identifier en amont

les indicateurs que l'on souhaite voir évoluer

5. Les outils pour la mise en œuvre du projet :

Le schéma ci-dessus montre les outils nécessaires à la mise en œuvre d'un projet :

Cahier des charges

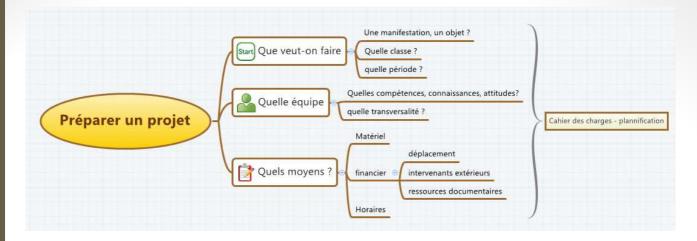
Echéancier
Support de planification

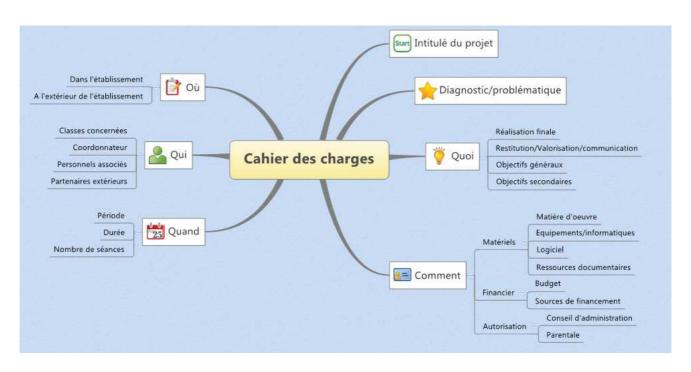
Support d'aide individuelle

Grille d'(auto) évaluation par compétences

Journal de bord
Portfolio

Préparer son projet nécessite une organisation préalable





Dans ce cahier des charges, la planification intègrera les réunions de l'équipe de coordination pour permettre une remédiation et une évaluation du projet.

Liens utiles

Ressources pédagogiques :

Projet de Mobilité - DAREIC :

http://www.ac-bordeaux.fr/pid30951/europe-international.html

L'éducation aux médias :

http://www.ac-bordeaux.fr/pid30975/education-aux-medias.html

Les concours transversaux liés à la découverte des métiers :

http://www.onisep.fr/Mes-infos-regionales/Aquitaine/Espace-pedagogique/Partenariatecoles-entreprises

Les financements

Le Rectorat et les Inspections académiques

Depuis la mise en place de la LOLF en septembre 2004, les collèges et lycées publics reçoivent des crédits globalisés dont une partie peut être affectée au volet culturel. Cette répartition doit être votée en conseil d'administration de l'établissement. Le Rectorat propose des programmes académiques conçus en partenariat avec des opérateurs culturels dans lesquels les établissements peuvent s'inscrire. Ces programmes étant cofinancés en amont par les partenaires, la participation demandée à l'établissement est de ce fait allégée.

La DRAC Aquitaine (direction régionale des Affaires culturelles) est susceptible de participer au financement des actions par l'attribution d'une subvention. Dans ce cas, elle verse un financement couvrant tout ou partie de l'intervention au partenaire culturel (compagnie, opérateur culturel...). Dans le cas où plusieurs organismes culturels participent à un projet, il revient à l'équipe porteuse du projet, de désigner celui qui recevra la subvention.

Les collectivités territoriales :

Le Conseil régional d'Aquitaine peut aider au financement des projets dans les lycées et dans les centres de formation pour apprentis. Une demande doit être déposée sur le site du Conseil régional.

Les Conseils généraux attribuent généralement des subventions pour les projets culturels en collèges. Lors de la remontée de la ventilation des crédits LOLF au Rectorat vers fin juin, il convient d'indiquer les cofinancements demandés au Conseil général. Par ailleurs, le Conseil général de la Gironde met en place des dispositifs d'accompagnement aux sorties culturelles (billets courants d'art, classes citadines).

Les agences culturelles départementale (Iddac) et régionale (OARA) par leur engagement dans les programmes académiques, participent aussi au financement de projets culturels. Ces structures peuvent occasionnellement intervenir et cofinancer directement une action culturelle dès lors que celle-ci s'inscrit dans leur programme d'activité.

Les communes participent aux financements des projets culturels des établissements scolaires du 1er degré.

Les intercommunalités (CDC), ainsi que les structures de proximité (fédérations de parents d'élèves) peuvent également être sollicitées pour un financement.

L'établissement scolaire doit mobiliser des crédits sur ses fonds propres et sur les crédits LOLF.

Auprès des Pays

Repérez le Pays auquel votre établissement scolaire est rattaché. Rapprochez-vous de la personne qui est en charge de l'action culturelle ou enfance/jeunesse au sein de la structure porteuse de la démarche Pays. Elle a une vision d'ensemble des activités existantes sur le territoire et elle est en lien avec les intercommunalités (communautés de communes) constituant le Pays. Elle vous indiquera les relais les plus appropriés pour réaliser votre projet. Généralement le Pays a réalisé un diagnostic culturel et un recensement des pratiques artistiques de son territoire.

Auprès des antennes Iddac

Les premières antennes ont été créées en 2001 dans une logique d'aménagement culturel de territoire et dans la continuité de la politique de développement durable telle que définie par le Conseil général de la Gironde.

Il s'agit d'un service de proximité, assuré par un agent de développement en charge de la technique dont le rôle est d'accompagner localement les propositions artistiques et culturelles en lien avec les partenaires et les services de l'iddac. L'antenne sert d'appui à la coordination de projets menés à l'échelle d'un territoire dans les domaines de l'éducation artistique, de la pratique amateur, de la diffusion de spectacles et de la formation.

Elle est considérée comme un outil d'accompagnement des démarches culturelles émanant des territoires, dans un esprit de mise en réseau et de coopération.

Sites internet

http://www.datar.gouv.fr : guide méthodologique pour la mise en œuvre des Pays
 http://www.intercommunalites.com : le site de référence de l'intercommunalité
 http://www.aquitaine-pqa.fr : centre de ressources régional sur le développement territorial

http://www.relais-culture-europe.org : centre ressources sur l'Europe et la culture http://www.cg33.fr : téléchargement de deux cartes des Pays Girondins ; des coordonnées des structures intercommunales de Gironde (document Acrobat PDF); de la carte présentant toutes les communautés de communes et d'agglomérations du département.

Centre ressources iddac 05 56 17 36 40 ressources@iddac.net

Institutions et partenaires ressources en Gironde

La DAAC
Délégation académique à l'éducation artistique et à l'action culturelle au Rectorat
05 57 57 35 90
action-culturelle@ac-bordeaux.fr

L'Inspection académique de la Gironde 05 56 56 36 28 sylvie.minvielle@ac-bordeaux.fr

La DRAC
Direction régionale des affaires culturelles
05 57 95 01 55
alexandre.peraud@culture.gouv.fr

Le Canopé Aquitaine

05 56 01 56 70 crdp.arts-culture@ac-bordeaux.fr

Canopé 33 05 56 47 05 81 cddp33@ac-bordeaux.fr

Les opérateurs culturels départementaux et régionaux
L'OARA
Office artistique de la région Aquitaine
05 56 01 69 92
http://www.oara.fr

L'Iddac : Institut départemental de développement artistique et culturel de la Gironde Service éducation et pratique artistique

05 56 17 36 13
pratique.artistique@iddac.net
http://www.iddac.net

Les services culturels des collectivités territoriales

Le Conseil général de la Gironde

Direction de la culture et de la citoyenneté
05 56 99 67 12
http://www.cg33.fr

Le Conseil régional d'Aquitaine

Direction de la mission jeunesse et solidarité
Chargé de mission jeunesse
05 57 57 84 46
http://www.jeunesses.aquitaine.fr

AFDET

Association Française pour le Développement de l'Enseignement Technique La volonté de l'AFDET consiste à valoriser l'enseignement technique, de sorte que chaque jeune qui s'y oriente, ait la garantie d'une formation et d'une insertion professionnelle réussie.

A lire:

http://afdet.org/2009/index.php3?fichier=2005_menu&fichier_gauche=fichier_vide&langue=0&session=f28a6f2c09d32d5c163b8c4cd9c840bd1020&id_internet_news=100027

http://afdet.org/33, http://afdet.org/24, http://afdet.org/47, http://afdet.org/40

Schéma global : gestion de projet

